

Jésus raconte une histoire vraiment spéciale ! Il nous parle d'un figuier qui ne produit pas de fruit... d'un propriétaire qui s'attend à récolter quelque chose et d'un vigneron qui croit à l'impossible. Vraiment, cette histoire est déroutante. Déroutante comme la révélation que Dieu fait de lui-même à Moïse.

Moïse fait la connaissance de Dieu et il apprend que Dieu n'est pas, comme il le pensait, un être informe, inatteignable, un dieu impersonnel. Au contraire, le Dieu qu'il rencontre est une personne, une personne qui dit "Je" *j'ai vu - j'ai entendu le cri de mon peuple*, un Dieu qui s'émeut du malheur des gens. Pour une surprise, Moïse en a eu toute une. Et plus encore, Dieu lui révèle son propre nom. Il lui dit comment il s'appelle Dans la culture orientale, connaître le nom de quelqu'un, c'est un privilège qui nous introduit dans une relation ...

Il m'a toujours semblé que le propre de Dieu était de susciter l'étonnement chez les croyants. À tel point, que je ne conçois pas avoir une foi vivante, s'il ne m'arrive jamais de m'étonner devant une révélation de Dieu, devant une découverte de Dieu, devant la Parole de Dieu et devant cette nourriture exceptionnelle qu'il nous offre dans l'Eucharistie. Quelle était la dernière fois que nous nous sommes étonnés devant une de ces choses ?

Alors, qu'est-ce que cette histoire de l'Évangile veut dire ? Premièrement, Jésus dit à ceux et celles qui l'écoutent qu'ils tardent à porter du fruit. Israël est l'arbre fruitier que Dieu a planté sur la terre. Il attend d'eux la bonté, la douceur, la générosité. Il attend les fruits normaux de l'expérience chrétienne: de l'espérance, une certaine manière de vivre, de voir la vie et la mort, de prier, de chanter. Mais les fruits ne viennent pas. Ce serait donc le temps du jugement et du rejet !!!

Mais ce n'est pas l'image de Dieu que Jésus véhicule. Ce n'est pas l'image du jugement et de la condamnation mais celle d'une autre saison, d'une année de plus. Le temps est à la patience et à la sollicitude de Dieu, non pas pour encourager encore plus la paresse, la négligence, l'insouciance, mais pour enfin mettre l'espérance à l'oeuvre et que des fruits apparaissent. Mettre à l'oeuvre l'espérance a-t-on oublié le thème de notre Carême 2025 ?

O

n lit ça aujourd'hui et on se rend bien compte que le danger qui nous menace tous et toujours, c'est la médiocrité. On finit par s'installer dans un ronron, un certain confort spirituel et les choses semblent aller d'elles-mêmes. C'est ce que Paul dit aux chrétiens de Corinthe. Leurs pères ont péché et, pense Paul, ils ont été puni... Alors, chéquez vos claques

Mais l'Évangile étonne vraiment. Il m'étonne tellement que je ne pense pas comme Paul semble le dire. Paul croyait au châtement de Dieu dès cette vie. Moi, je m'accroche à l'image que Jésus nous donne de Dieu. Il nous donne (et nous donnera probablement toujours) une saison de plus pour nous convertir et porter vraiment du fruit. Nous sommes, depuis Jésus, au temps de la patience de Dieu, ou mieux, au temps de la sollicitude de Dieu. La perspective n'est pas: encore six mois et je vais te punir, mais l'inverse: ***de combien de temps as-tu besoin pour trouver ta maturité et accepter d'être mon enfant ?*** = nous demande Dieu.

C'est étonnant Dieu est un éducateur patient, quelqu'un qui incite à la croissance et à l'épanouissement. Avouez que c'est bien différent de ce qu'on nous a déjà dit... Une saison au temps de Dieu, ce n'est pas un an ou dix ans. C'est déjà deux mille ans et peut-être dix mille autres encore. C'est cent ou mille générations ce long temps de croissance qui nous fera parcourir le chemin de l'homme des cavernes jusqu'au Christ total.

Il ne suffit pas d'être baptisés et de communier, d'être pratiquants réguliers. Il faut aller plus loin encore, faire naître l'imprévisible. C'est aujourd'hui la saison de Dieu. Ici, maintenant, pendant ce Carême 2025. La question est d'être pleinement vivants et de porter les fruits que la vie divine en nous peut produire. Heureux, les figuiers branchés sur l'arbre de Dieu. Dans la morosité et les angoisses de notre monde d'aujourd'hui, comme Dieu doit mettre tout son coeur à bêcher, sarcler, arroser ses multiples figuiers du monde pour qu'ils portent du fruit ! Exposons-nous à ses bons soins.